



**33E CONFÉRENCE DE LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE SOCIOLOGIE DES RELIGIONS  
(SISR):**

***ÉPROUVER LE RELIGIEUX***

LOUVAIN-LA-NEUVE (BELGIQUE).

DU 2 AU 5 JUILLET 2015.

---

**Les membres du GSRL participent à la conférence de la SISR, qui aura lieu à Louvain-la-Neuve, Belgique, du 2 au 5 juillet 2015.**

**Trois sessions/ateliers de travail sont organisées par des membres du GSRL et plusieurs membres présentent des papiers dans le cadre d'autres sessions.**

**Voici la liste des interventions des membres du Groupe Sociétés Religions Laïcités (CNRS-EPHE).**

---

**STS 17/1: AGENDA FOR A CRITICAL SOCIOLOGY OF RELIGION/RÉFLEXIONS POUR UNE SOCIOLOGIE CRITIQUE DES RELIGIONS**

Organisateurs :

- **Véronique Altglas** (Queen's University Belfast);
- **Philippe Gonzalez** (Université de Lausanne, Suisse) ;
- **Yannick Fer & Gwendoline Malogne-Fer** (GSRL-CNRS/EPHE)

Cette session vise à contribuer au développement d'une sociologie critique des religions. La sociologie des religions ignore ou évacue en effet trop souvent les enjeux liés aux rapports sociaux de pouvoir, privilégie les discours au détriment des pratiques et des interactions sociales. Certes, il y a eu un certain nombre de tentatives récentes pour réorienter la sociologie des religions – par exemple en interprétant les religions en termes de communication, de spiritualité, de pratiques de consommation, ou comme vécu de la vie quotidienne). Ces réorientations théoriques tendent souvent à perdre de vue la dimension sociale de la religion : en accentuant la part d'autonomie et de subjectivité des croyants au



détriment d'une analyse des relations sociales et des interactions entre les religions et les contextes dans lesquelles elles prennent place ; et/ou en sous-estimant la manière dont les religions sont socialement instituées et organisées. Cette session souhaite au contraire explorer les voies par lesquelles les sociologues pourraient « remettre le social au cœur de la sociologie des religions » pour contribuer à une meilleure compréhension sociologique de la vie religieuse, notamment en dialoguant avec la théorie sociologie générale et en s'intéressant aux questions d'épistémologie, de méthodologie et de réflexivité scientifique.

This session seeks to contribute to the development of a critical sociology of religions. Too often, the sociology of religion in effect ignores issues linked to social relations of power, privileges discourses to the detriment of practices and social interactions. To be sure, there have been a certain number of recent attempts to reorient the sociology of religion, for example by reinterpreting religions in terms of communication, of spirituality, consumer practices, or as lived in daily life. These theoretical reorientations tend too often to lose sight of the social dimension of religion, emphasizing the autonomy and subjectivity of the believers to the detriment of the analysis of social relations and interactions among religions and the contexts in which they take place; and/or by underestimating the ways that religions as socially instituted and organized. This session seeks, by contrast, to explore the ways that sociologists can “put the social at the centre of the sociology of religions” in order to contribute to a better sociological understanding of religious life, notable by dialoguing with general social theory and addressing questions of epistemology, methodology and reflexive sociology.

---

STS 29 : FAITH-BASED SCHOOLS FACING DIVERSITY: TRANSFORMATIONS, STRATEGIES, AND RESISTANCES/LES ÉCOLES CONFESIONNELLES FACE À LA DIVERSITÉ: TRANSFORMATIONS, STRATÉGIES ET RÉSISTANCES

Organisatrices :

- **Sara Teinturier**, GSRL (EPHE-CNRS) ;
- **Julia Martínez-Ariño**, Max-Planck Institute for the Study of Ethnic and Religious Diversity (Germany) ;
- **Sabrina Pastorelli** (GSRL, EPHE-CNRS)

Democratic societies are characterised in the last decades by cultural and religious diversity. However, faith-based schools are usually structured around a particular religious tradition.



What transformations and challenges does this plural situation generate for such institutions? Different analytical levels can be considered in order to better understand the implications. Do we witness an openness of these schools to other faiths (reception of students from different religious backgrounds, interfaith teaching of religion, accommodation of religious practices...)? Or do we, in contrast, observe the affirmation of a strong religious identity as an expression of the resistance to the pluralisation of society? How do teachers and school boards take into account this new situation in their pedagogical practices and the implementation of school activities? Are school federations at the national level reflecting upon these issues? What are the interpretations and solutions provided by other actors involved, such as trade unions, religious authorities, and parents?

The objective of this thematic session is to deepen the questions raised by Robert Jackson in 2004, limiting the scope to faith-based schools and giving priority to the strategies and practices of the actors. With the aim of better understanding the links between education, religion and identity, both national studies as well as comparative perspectives are welcomed in this session.

Depuis le milieu du XXe siècle, les sociétés démocratiques sont marquées par la diversité culturelle et religieuse. Or, les écoles confessionnelles se construisent généralement autour d'une tradition religieuse principale. Quelles transformations et défis cette situation a-t-elle engendrées ? Plusieurs niveaux d'analyse peuvent être retenus pour en prendre la mesure : observe-t-on dans ces établissements une ouverture aux autres confessions (accueil d'élèves de diverses confessions religieuses, enseignement interreligieux, accommodement des pratiques religieuses ... ) ? Au contraire, est-ce l'occasion de l'affirmation d'une identité religieuse forte pouvant être l'expression d'une résistance à la pluralisation du corps social ? Comment les enseignants et les directions des établissements prennent-ils en compte cette nouvelle situation dans leurs pratiques pédagogiques et la mise en œuvre des activités scolaires ? Lorsque des fédérations scolaires existent au niveau national, des réflexions sont-elles menées autour de ces questions ? D'autres acteurs – syndicats, autorités religieuses, parents d'élèves... – peuvent également proposer leurs propres interprétations et solutions : que manifestentelles ?

Cette section thématique ambitionne d'approfondir les questions soulevées par Robert Jackson dès 2004 (Rethinking Religious Education and Plurality), en se limitant aux seules écoles confessionnelles et en privilégiant les stratégies et les pratiques des acteurs. Sans se restreindre à l'étude d'une seule situation nationale, elle entend proposer des perspectives comparatives et mieux comprendre les liens à l'œuvre entre éducation, religion et identité.



---

STS 42 : LES CATHOLICISMES DEVANT LES NOUVELLES FORMES DE RÉGULATION DE  
L'ESPACE PUBLIC/CATHOLICISMS IN THE CONTEXT OF REGULATING NEW FORMS OF  
PUBLIC SPACE

Organisateurs :

- **Philippe Portier** (GSRL, CNRS-EPHE) ;
- **E.- Martin Meunier** (CIRCEM, École d'études sociologiques et anthropologiques, Université d'Ottawa)

Les configurations dominantes des liens entre religions instituées et États se sont modifiées au cours de la période récente : on a assisté à une redéfinition de la place des communautés de croyances dans les systèmes de sens et d'action sur le fondement desquels les États agencent leur action. Cette transformation, pensée parfois sous le concept de « déprivatisation », a partie liée avec la définition que les religions se donnent désormais d'elles-mêmes, et de la portée de leur action sociale et politique. De discrètes (et parfois même effacées qu'elles étaient), plusieurs de ces religions ont réévalué leur rapport au monde social et politique en lui donnant une tournure plus engagée, n'hésitant pas à se faire entrepreneurs de causes sociales et politiques. Le catholicisme s'inscrit dans ce schéma. Sa redéfinition socio-politique varie évidemment selon les événements, mais aussi selon les trames et traditions nationales. Elle est marquée aussi par la reconfiguration globale de sa place au sein des sociétés nationales, en particulier par le procès de sécularisation des pratiques et des institutions, qui caractérise le passage d'une société marquée du sceau d'une culture catholique dominante à une société post-catholique.

Le but de cette session est de mieux comprendre, devant les transformations de la religion dans l'espace public au XXe et XXIe siècles, la teneur et la diversité des logiques de redéfinition des catholicismes et leur portée effective, via une approche comparative, centrée d'abord sur la zone européenne mais aussi américaine (du Nord et du Sud) où le catholicisme fut, jusqu'à il y a peu, en situation de dominance sociale. Nous proposons d'articuler la réflexion autour de quatre points essentiels :

a) Les transformations du rapport religion/politique dans les sociétés postcatholiques, en mettant l'accent sur la comparaison des expériences et des périodisations.





b) Les transformations internes des catholicismes devant les changements de l'espace public, tant sur le terrain des registres de sens que sur celui des répertoires d'action.

c) Les liens entre les catholicismes les cadres stato-nationaux, en un temps marqué par la globalisation.

d) La réception des nouveaux modes d'action des institutions catholiques par les autorités publiques.

The dominant configurations of ties between institutionalized religions and the state have evolved in recent times: we have witnessed a redefinition of the place of communities of believers in the construction of systems of meanings and actions on which states model their actions. This transformation, which has sometimes been described as a “de-privatisation”, is tied to the definition that religions give of themselves, as well as to the reach of their political and social actions. Despite having retrenched or sometimes faded away, many of these religions re-evaluated their relationship to the political and social world by taking a more engaged turn, not hesitating to get involved in social and political causes. Catholicism is part of this scheme. Catholicism’s sociopolitical redefinition, of course, varies across events, but also according to national frames and traditions. It is also marked by the global reconfiguration of Catholicism’s place within national societies, particularly by the process of secularization of practices and institutions that characterizes the transition from a society marked by a predominantly Catholic culture to a post-Catholic society.

This session seeks to understand the content and the diversity of redefinition logics of Catholicisms as well as their effective range in the context of transformations of religion in the public space throughout the Twentieth and Twenty-First centuries. This will be explored through a comparative approach, focusing first on Europe, but also on the Americas (North and South) where Catholicism has, until recently, been in a situation of social dominance. We propose to articulate the reflection around four key points:

a) The transformations in the relationship between religion and politics in postCatholic societies while focussing on the comparison of trajectories and periods.

b) The transformations of Catholicisms in the context of changes in the public space, both in the field of registers of meaning and in terms of repertoires of action.



c) The links between Catholicisms and the nation-state frame in an era marked by globalization. The reception of Catholic institutions' new modes of action by public authorities by measuring their strategies of resistance.

WGT 06 : MUTATIONS ET ÉVOLUTIONS DU MONDE JUIF : JUDAÏSME ET JUDAÏCITÉS  
DANS LES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES/TRANSFORMATION AND EVOLUTION IN THE  
JEWISH WORLD: JUDAISMS AND JUDAICITIES IN CONTEMPORARY SOCIETIES

Organisatrice : **Joëlle Allouche-Benayoun** GSRL (EPHE-CNRS)

Dans la continuité de l'atelier mis en place depuis 2011, nous nous interrogerons sur les évolutions du judaïsme et des sociétés juives contemporaines. Tant d'un point de vue "interne" : comment être juif en diaspora après la Shoah ? Quels en sont les effets sur l'être juif ?, que d'un point de vue plus global et externe : où vivent les Juifs dans le monde au début du 21ème siècle ? Qu'en est-il des migrations juives depuis la deuxième moitié du 20ème siècle ? Quelle place le judaïsme et les Juifs occupent-ils dans l'imaginaire des sociétés contemporaines ? Quid de la permanence et du renouveau de l'antisémitisme en Europe et dans les pays musulmans ?

Cet atelier devrait permettre de réfléchir à ces questions en s'appuyant de façon tant unilatérale que croisée sur les concepts issus de la Sociologie, de l'Anthropologie, de l'Histoire, de la Psycho-Sociologie, etc.

This working group has been in place since 2011 and focuses on changes in contemporary Judaism and Jewish society. It is a reflection from within the community itself, our thoughts about change extends to the following questions: Where do Jews live today? What can we say about their recent migrations? What are their real and their symbolic places in contemporary societies? Questions on the permanence and rise of antisemitism in Europe and Muslim countries?

This working will allow for a reflection intersecting concepts from the disciplines of Sociology, Anthropology, History, Psycho-Sociology, etc.



---

## AUTRES SESSIONS

Dans la **session STS 02/1** : *Pentecostalism, Religious Experience, and the Body/Le pentecôtisme, l'expérience religieuse et le corps*

**Yannick Fer** (CNRS [GSRL]) présente un papier sur : « Bodies, Emotional Experiences and Social Norms: From Pentecostal Dilemma to Charismatic Informalization/Corps, émotions et normes sociales : Du dilemme pentecôtiste à l'informalisation charismatique »

Dans la **session STS 13/7**: *La religion dans l'espace public/The Religion in the Public Sphere*

**Alireza Khoddami** (GSRL/CNRS) présente un papier sur : « Nouvel espace rituel en Iran : Le cas de la retraite des jeunes à Chiraz/A New Ritual Space in Iran: The Case of the Youth Retreat in Shiraz »

Dans la **session STS 17/1**: *Agenda for a Critical Sociology of Religion/Réflexions pour une sociologie critique des religions*

**Hicham Benaïssa** (GSRL/CNRS) présente un papier sur : « La sociologie des religions à l'épreuve d'une sociologie de l'islam français/The Sociology of Religion to the Test of the Sociology of French Islam »

Dans la **session 56/1** - *Issues of Authenticity/Questions d'authenticité*

**Valérie Aubourg** (GSRL- UCLY) présente un papier sur : « La vocation en milieu néo-pentecôtiste à l'île de la Réunion : Authenticité et idéal type du pasteur/Vocation In The Neo-Pentecostal Environment in Reunion Island: Authenticity and the Ideal Type of Pastor »

**Alfonsina Bellio** (GSRL, CNRS) présente un papier sur : « Domestiquer le surnaturel : Authenticité en débat et prophétie en Calabre contemporaine/Domesticating Supernatural: Authenticity in Debate and Prophecy in Contemporary Calabria »

Dans la **session STS 27/3**: *Politique, religion et gestion de la diversité religieuse/Politics, Religion and Management of Religious Diversity*

**Ali Kemal Dogan** (GSRL/CNRS-EPHE) présente un papier sur : « Between Innovation and Heritage: The Evolution of Public Policy of Religion In Turkey/Entre l'innovation et l'héritage : Evolution de politique publique de religion en Turquie »



Dans la **session : WGT 06** : *Mutations et évolutions du monde juif : Judaïsme et judaïcités dans les sociétés contemporaines/Transformation and Evolution in the Jewish World: Judaisms and Judaicities in Contemporary Societies* plusieurs membres du GSRL présentent un papier et notamment :

- **Aurélien Gampiot** (GSRL, CNRS) sur : « Juifs noirs : Un cas de rapport entre judaïsme et ethnicité/Black Jews: A Case Study of the Relation Between Judaism and Ethnicity »
- **Valérie Assan** (GSRL, CNRS, France) sur : « Mémoires juives en réseaux : Les associations d’histoire et de mémoire des Juifs en France/Jewish Memory on the Network: History and Memory Jewish Associations in France »
- **Paul Zawadzki** (GSRL, CNRS, France) sur : « Jalons pour une sociologie non sociologiste de l’antisémitisme/Steps for a Non-Sociological Sociology of Anti-Semitism »

Dans la **session STS 13** : *La religion dans l’espace public/The Religion in the Public Sphere*

**Anne Lancien** présente un papier sur : « L’impact du déclin de l’État providence sur la sécularisation des sociétés : Étude d’un mouvement laïque français/The Waning of the Welfare State and its Impact on Secularisation of Societies: An Analysis of a French Secular Movement »

Dans la **session STS 21/4**: *Religion and Public Institutions: New Practices and Religious Secular Dynamics/Religion et institutions publiques: Nouvelles pratiques et dynamiques religieuses-séculières*

**Diletta Guidi** présente un papier sur : « Penser les enjeux de ‘la politique culturelle de l’islam’: L’exemple de l’Institut du monde arabe (1980-2015)/The “Cultural Policy of Islam” in France: An Analysis of Contemporary Issues through the Example of the Institut du monde arabe (1980-2015) »

Dans la **session STS 29** *Faith-Based Schools facing Diversity: Transformations, Strategies, and Resistances/Les écoles confessionnelles face à la diversité: transformations, stratégies et résistances*





**Martine Cohen** présente un papier sur : « Les écoles juives en France: Quelle identité juive transmettre dans une société multiculturelle ?/Jewish schools in France: In which Jewish identity educating children in a multicultural society? »